



Le Vendée-ouest

Bulletin de l'Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

AUTOMNE 2023

Editorial.....	2	Bécassine a entendu sonner le Shofar à Miallet dans le Gard	8
Prédication de rentrée	2 à 4	Un temps pour la Création - culte des récoltes par l'Eglise Verte	9
Situation financière	4	Un poème et deux prières	9
Après la rentrée va venir le temps de la vacance	5	Le groupe de lecture : présentation de 4 textes .	10
La paroisse et ses choix en l'absence de pasteur, article du pasteur Marc de Bonnechose.....	5-6	Un appel aux dons pour le projet FLAM	11
Un encouragement en forme d'horoscope	6	Activités culturelles de l'automne.....	11
Agenda des cultes.	7	Tous les contacts	12

*“Mais que la droiture soit comme un courant d’eau,
Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit.” (Amos 5, 24)*

*« La bonté et la fidélité se rencontrent,
la justice et la paix s’embrassent ». (Psaume 85, 11)*

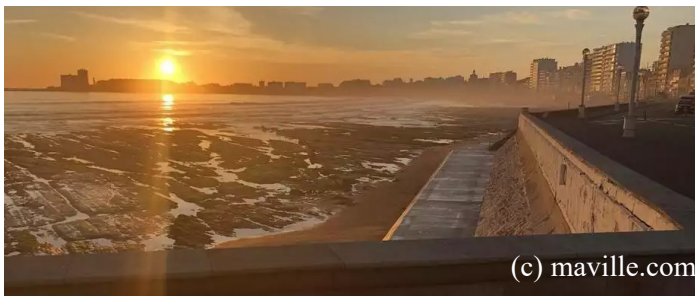


Dimanche 17 septembre
Culte de rentrée à Ste Hermine à 11h
Repas et festivités
chez Henriette Pilastre à Salidieu

Editorial – Septembre 2023

En ce temps qui marque l'ouverture de l'année académique 2023-2024, j'ai eu envie de partager avec vous, en guise d'éditorial, ce texte de James Lowe, votre ancien pasteur, rédigé il y a plus de dix ans mais qui garde toute sa pertinence. Nous voici, en effet, arrivés à la fin de l'été. Les jours vont décliner et les ténèbres gagner du terrain mais je pense, tout comme James, que la lumière intérieure ne peut s'éteindre et que cette nouvelle année ne sera, finalement, que la résultante de nos actes et de nos paroles. Alors, pourquoi ne pas placer tout cela, en toute simplicité, à la lumière de celui qui est chemin, vérité et vie ?

Pr. Jacques Hostetter



(c) maville.com

« Il y a une lumière qui ne s'éteint jamais »

Il y a une lumière qui ne s'éteint jamais. Ce titre d'une chanson populaire anglaise m'est revenue à l'esprit une soirée de la fin du mois de juin de cette année, alors que nous profitons de quelques jours de repos, en dégustant des moules frites dans un restaurant de bord de mer. Il faisait très doux ce soir-là.

La station balnéaire des Sables d'Olonne s'affairait aux derniers préparatifs avant l'arrivée des estivants, ces foules venues des grandes villes pour leurs congés annuels.

Il y avait quelque chose de sympathique, de joyeux et d'énergique dans l'ambiance de la côte : les bars, les restaurants, les boutiques qui s'astiquent et qui se briquent comme des hôtes et des hôtesse qui se parent de leurs vêtements de fête pour accueillir leurs invités.

Dans cette agitation estivale on retrouvait l'effervescence d'une fête foraine qui s'installe dans une petite ville de province pour sa première soirée.

Au milieu de cette ambiance, la rentrée semble loin, l'automne inconcevable. Il est impossible d'imaginer que cela s'arrêtera un jour, que la douceur de l'été avec son lot de festivals, de soirées, de flâneries oisives laissera place à la

grisaille, aux nuits qui se prolongent et aux lundis des jours œuvrés.

Et pourtant, aussi sûrement que l'été est arrivé avec sa douce chaleur, sa lumière de midi et ses grillades du soir, aussi sûrement reviendra l'automne avec ses pluies fraîches, ses chaussées glissantes et sa soupe au potiron... Les lumières des stations estivales s'éteindront à l'approche de l'hiver. Cela ressemble à nos vies !

Ce contraste entre l'été et l'hiver, le jour et la nuit, la lumière et les ténèbres qui est si fortement illustré dans la vie des petites stations balnéaires est aussi présente dans notre vie de tous les jours. Nous avons, nous aussi, nos étés et nos hivers, nos temps de lumière et nos temps de ténèbres.

Il y a les lumières de nos joies : nos fiançailles, nos réussites, nos enfants, nos amitiés... mais il y a aussi les ténèbres de nos peines : nos deuils, nos ruptures, nos échecs, nos maladies...

Il y a des jours où tout paraît possible, comme tout semble possible lorsque nous partons sur la route des vacances. Il y en a d'autres où tout est bouché comme le ciel gris d'un après-midi de novembre.

Il en est de même dans notre vie avec Dieu. Notre foi a aussi ses lumières et ses ténèbres, ses hauts et ses bas. Des moments où Dieu nous semble si présent, si familier, que nous avons l'impression qu'il suffirait que nous lui tendions notre main pour qu'il nous tende la sienne, de manière claire et palpable, comme celle de nos proches. Il y en a d'autres, cependant, où Dieu nous semble tellement loin et étranger ; des moments où nous ne ressentons plus du tout sa présence et où sa silhouette même est assombrie, des moments de ténèbres.

Dans cette vie faite d'ombre et de lumière, seule pourtant une lumière demeure, c'est celle de Dieu, toujours présente. Selon les Ecritures, elle n'est pas éphémère comme celle de nos vies. Elle n'est pas changeante comme celle de notre foi. Elle ne varie pas en fonction des saisons, ni en fonction de nos sentiments. Elle est présente aussi bien dans les vallées sombres que sur les montagnes les plus élevées, au cœur des hivers les plus rigoureux, comme au long des étés les plus ensoleillés. Elle est la même « hier, aujourd'hui et éternellement », elle est « sans ombre ni variations ». Elle ne s'éteint jamais. (James Lowe)

Prédication de rentrée 2023-2024

Lecture des Ecritures :

Romains 8, 18 à 25 - *J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu.*

Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement, mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant la rédemption. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.



Textes complémentaires :

Psaume 85 et Matthieu 6, 31 à 34

Méditation

« La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent ». (Psaume 85, verset 11)

Les fêtes de rentrée, en communautés chrétiennes, nous invitent, chaque année, à un jour de réjouissances ; un moment où l'on se réjouit de se retrouver mais aussi durant lequel on trace volontiers le chemin d'un futur séduisant. Mais ces fêtes, aussi agréables soient-elles, risque d'apparaître comme une île enchantée au milieu d'une mer démontée ; et ce serait une attitude trompeuse que d'oublier tout le reste, car le réveil n'en serait que d'autant plus douloureux.

L'apôtre Paul parle évidemment des souffrances de son temps mais, sans crainte de nous tromper, nous pouvons reprendre les mêmes termes en ayant sous les yeux les souffrances de notre 21^e siècle : souffrances physiques de ceux dont la vie est attaquée par la maladie en dépit de tout notre arsenal médicamenteux ; souffrances physiques aussi des très nombreuses victimes d'accidents ; souffrances morales de ceux qui cheminent péniblement dans la solitude, de ceux pour qui vivre ou mourir ne fait pas de différence ; souffrances morales de ceux qui se sentent devenir inutiles parce que handicapés, vieux, mis au chômage ; souffrances de ceux qui ont été entraînés dans les dérives de la drogue, de la boisson, de la prostitution, du gangstérisme ; souffrance marquée encore par l'insécurité croissante et l'extension de la violence ; souffrance de tous ces enfants, de toutes ces femmes dont on a ravi ou blessé à jamais le destin ; souffrance encore de ceux qui, chaque jour, doivent affronter la misère matérielle et ne survivent que de charité, d'assistance ou d'expédients. A quoi il nous faut ajouter la souffrance de tous les pays ébranlés par les guerres et le terrorisme, de ceux divisés par les luttes intestines, de ceux tiraillés par la faim et la misère...

Où que nous tournions nos regards, la souffrance du temps présent crève l'écran. Elle enfonce en nous un poinçon qui vient toujours ternir nos réjouissances. Et nous traînons en nous la mélancolie du paradis perdu..., mais ici, nous portons ce sentiment en deux sens opposés : soit dans le désespoir de ce qui est irrémédiablement perdu, soit dans

l'espérance d'une réalité vers laquelle il nous faut avancer. Et précisément, tout le message biblique se situe entre ces deux points : paradis perdu – paradis retrouvé, ou plutôt : à retrouver.

Entre ces deux concepts se déploie notre vie et le message biblique, tel qu'on a pu l'entendre en concentré dans l'extrait de la lettre de Paul, affirme que, s'il est bien vrai que le paradis primitif est perdu, il est néanmoins vrai que nous sommes appelés en avant vers un paradis à retrouver, après lequel nous soupirons tant. En rester à remâcher sa nostalgie nous empêcherait de nous engager avec le dynamisme voulu vers une réalité changée, renouvelée.

L'insatisfaction, le malaise ressenti, les soupirs, les gémissements, en un mot, tout ce qui est la souffrance du temps présent, l'apôtre Paul lui-même n'hésite pas à les comparer aux douleurs de l'enfantement. L'histoire, elle aussi, est en travail. Un être nouveau ne verra pas le jour sans provoquer les souffrances de celle qui le met au monde. De la même façon, la création, la vie de l'humanité, l'histoire de notre pays ne sauraient être régénérées sans passer elles aussi par ces heures difficiles qui précèdent l'enfantement : ce sont les soubresauts d'un monde qui cherche sa voie, non sans grincements et craquements.

Au travers d'une description du monde sans complaisance, le message biblique se veut pourtant porteur d'espérance et ce mot « espérance » apparaît d'ailleurs de manière répétée dans l'extrait choisi, comme le moteur de notre action : c'est bien parce qu'il y a une espérance que nous allons nous y mettre avec cœur.

Nous croyons à un paradis à retrouver, comme nous croyons à la possibilité de vivre dans l'harmonie et l'attention mutuelle. Notre attente ne sera pas inactive, mais bien espérance à laquelle nous participons activement en réponse au projet de Dieu et à sa promesse pour le monde. Le remarquable Psaume 85 évoque Dieu parlant de paix à son peuple, un peuple qu'il souhaite ne pas voir retomber dans sa folie. Et pour parler de paix, il y adjoint ces autres éléments constitutifs : « *La bonté et la fidélité se rencontrent. La justice et la paix s'embrassent* ».

Que l'on veuille donc parler de paix, c'est bel et bien, mais si l'on veut parler véritablement de paix, alors il faudra y adjoindre au moins la justice. Trop de fois, nos discours de paix et nos appels à faire la paix sont minés par l'injustice qui demeure ou par les comportements supérieurs qu'affichent certains protagonistes. Il faut absolument que nous prenions conscience des mécanismes qui engendrent les flambées de violence et de terrorisme. Par exemple : aussi longtemps que l'économie mondiale sera réglée en sorte que l'ordre économique fonctionne au bénéfice d'une minorité, la paix ne peut pas être assurée.

Tant qu'il y aura des interventions de puissance, militaire ou autre, économique, financière ou interventions d'institutions internationales lorsqu'un intérêt économique est menacé, il se créera un sentiment d'être toujours dominé, écrasé, et ce sentiment-là, accumulé à de multiples reprises, provoque un jour les débordements qu'on a refoulés, plutôt que d'instituer des mécanismes de justice. Je ne dis

nullement que les débordements sont ainsi justifiés. Je dis seulement que les faits s'enclenchent de la sorte.

La justice et la paix s'embrassent, chante le Psaume 85, et de paix, il n'y en aura pas tant qu'elle ne s'accompagnera pas d'une équité plus grande. C'est un appel fort à rechercher la justice qui seule peut éviter le chaos et prévenir d'autres actes du même ordre.

C'est dans le livre du Deutéronome qu'on entend ces mots : *Tsedeq tsedeq tirdof!* En traduction littérale : la justice, la justice, poursuis-la ! Il est bien question d'une poursuite, d'une chevauchée interminable derrière la justice, d'une poursuite qu'on ne peut jamais relâcher. Dès qu'on se croirait arrivé, dès qu'on la croit atteinte, la justice se dérobe ; elle vous échappe à nouveau si l'on arrête cette poursuite. Car il faut toujours quelque intervalle pour réaliser que l'on pare à une injustice en en faisant souvent naître une nouvelle à laquelle il faudra donc par la suite apporter remède. La justice, poursuis-la, au-delà des intérêts de quelques-uns, poursuis-la dans une perspective universelle.

Jésus disait à ses disciples : « *Cherchez premièrement le Royaume et sa justice et toutes ces choses, les nécessités vitales, vous seront données, partagées, par surcroît.* »

J'en reviens et j'en termine avec l'extrait biblique, décidément très riche, où Paul parle encore de la glorieuse liberté à laquelle sont appelés les enfants de Dieu. Il peut y avoir une certaine audace à parler en ces termes. C'est pourtant en prenant conscience de cette vocation de l'homme, de tous les hommes et femmes d'ici-bas, que nous réalisons, le mieux ce qui est attendu, espéré de nous tous.

Nous voici en effet continuateurs de l'œuvre de Dieu, disposant d'une même liberté de construire une société pour le bien de l'humanité, ce qui signifie par là même renoncer à s'approprier la société et tous les biens du monde. Si nous nous découvrons enfants de Dieu, fils et filles du Dieu qui a bâti le monde pour le bonheur de ses créatures, alors nous voudrions entrer avec lui dans son grand dessein pour y prêter notre concours.

Partout où notre vie sociétale est en chantier, veillons à restaurer et à bâtir, non pour l'intérêt de quelques-uns, puissants, riches ou gouvernants, mais pour l'ensemble des habitants du pays, sans oublier tous ces autres de la terre entière. L'Europe est en chantier ; elle ne peut pas

être confisquée aux seules fins économiques, au mépris des enjeux humains. Répercutons donc ce souci primordial de la dignité humaine et que la dignité de tous devienne un objectif incontournable.

La France elle-même est toujours en recherche de son équilibre. Là où chaque communauté culturelle veut pouvoir s'exprimer pleinement selon son identité et sa vision propre, nous nous retrouvons aussi pleinement ensemble pour guérir les profondes cicatrices que causent les pertes d'emplois sauvages, les violences urbaines, la précarisation d'une couche toujours plus importante d'habitants de notre république.



Puissent les défenseurs du respect de notre planète, les marches blanches et les mouvements aux couleurs d'arc-en-ciel contribuer à faire émerger une concrétisation de l'espoir que nous portons aujourd'hui. Que les chocs ressentis provoquent le réveil salutaire et le sursaut mobilisateur pour la tâche de reconstruction.

Qu'en chaque ville et chaque village, nous ayons à cœur de soigner les relations de proximité en sorte que nul ne soit étranger à son entourage, mais se sente citoyen, concitoyen, prochain de ceux-là qui vivent en un même environnement, enfant de Dieu au même titre que ceux croisés sur le chemin.

Si nous nous laissons remuer par les soupirs et les gémissements d'aujourd'hui, nous pourrions avancer dans la confiance que demain, nous-mêmes, mais aussi nos enfants et nos petits-enfants recueilleront les fruits de l'espérance déposée par Dieu au cœur de ce monde.

Situation financière

Notre situation financière est préoccupante depuis 2022. Nos recettes en baisse ne couvrent pas nos dépenses.

Au 1^{er} septembre, nous avons à peine enregistré 58 % des dons prévus pour 2023, et nos dépenses locales s'élevaient à 62%.

Nos dons actuels sont insuffisants pour faire face à nos charges qui sont: la cible que nous payons régulièrement, les frais engendrés par nos locaux et la desserte paroissiale. Merci pour ce que vous donnez déjà ! Sachez que votre contribution en vue d'améliorer notre situation dans la mesure de vos moyens est appréciée ! La trésorière

Je vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoi pas par virement automatique ? Contactez moi pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation).

Par ailleurs, les legs à l'Eglise donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects.

Pour tous renseignements, contacter la trésorière.

Coordonnées bancaires pour vos virements :
IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184

Après la rentrée, va venir le temps de la vacance pastorale

Ce bulletin couvre une période bien particulière pour notre paroisse, puisque notre pasteur Jacques Hosttetter arrêtera sa mission en octobre. Puis ce sera le temps de vacance, à la durée indéterminée.

Comme vous le verrez dans le calendrier, Jacques Hosttetter assurera encore quelques cultes en dehors de la Roche. Il pourra aussi intervenir lors des sépultures et autres cérémonies, à la demande.

Nous reportons ci-dessous un article du pasteur De Bonnechose, au nom prédestiné pour nous encourager, que Liz Muller avait déjà mis sur notre site pour nourrir notre réflexion.

Nous avons déjà connu cela depuis maintenant près de trente ans avec les départs des pasteurs BOULET, SEYBOLDT, PETER et LOWE. La dernière vacance a duré de juillet 2015 à septembre 2016. Nous avons fait face.

Pour la période à venir, les cultes seront tous assurés. Plusieurs personnes viendront compléter le groupe des prédicateurs laïcs "confirmés".

Les groupes de maison continueront et de nouveaux membres ont manifesté l'intention de s'y joindre.

L'Entraide va devoir se réorganiser avec un changement de président·e, à la demande de Françoise Silverberg. Les occasions d'aider ne manquent pas ainsi que la possibilité d'œuvrer avec d'autres.

L'Eglise Verte est désormais bien ancrée sur la Roche et



en Vendée. Il y aura au temple, les cultes de printemps et d'automne (récoltes) qui font le plein.

Des prières œcuméniques continueront en lien avec l'ACAT, fin juin et la JMP, début mars, sans oublier les échanges lors de la semaine de janvier.

La paroisse s'ouvre aussi à l'inter-religieux ou plus précisément à l'intrareligieux avec nos amis juifs des Sables qui célébreront leurs fêtes de nouvel an et grand pardon (ou

fêtes de Tischéri) dans le temple des Sables dès la mi-septembre cette année.

Le temple de la Roche devient un lieu connu et apprécié par différents artistes ou conférenciers. Il peut devenir aussi un lieu d'échange et de partage. Pourquoi n'organiserions-nous pas nos propres "causeries" ? Ce ne sont pas les thèmes qui manquent où un éclairage protestant est attendu.

Bernard Bulteau

Dans le bulletin de l'été 2015, avant la précédente vacance pastorale, Christian Moreau nous rappelait que le poste à pourvoir n'est pas facile à gérer : Un poste qui s'étend sur un secteur côtier allant de Noirmoutier à La Tranche-sur-Mer en remontant par Luçon, La Roche-sur-Yon, Challans et presque jusqu'aux Herbiers. Un poste, donc, pas facile à gérer avec beaucoup de déplacements et des paroissiens éparpillés un peu partout, et avec trois-grands pôles : La Roche sur Yon, Les Sables d'Olonne et Challans-Noirmoutier.

La paroisse et ses choix : préparer l'absence du pasteur

Lorsqu'un pasteur s'en va, la règle énoncée il y a plus de vingt ans instaure une année de vacance du poste. Compte tenu de la limite de durée des mandats, les paroisses ont donc à la vivre assez régulièrement. Quelles sont les priorités pour vivre pleinement la période entre deux ministres ?

Réduire la voilure

Ce temps est avant tout un signe de solidarité. Il prend acte du nombre de ministres inférieur au nombre de paroisses et vise à ce que les Églises ne souffrent pas de cet écart. Pourtant, l'année de vacance pastorale peut inquiéter les paroissiens ou le Conseil presbytéral car quelques écueils apparaissent.

La première prise de conscience se traduit souvent par le sentiment d'urgence devant la nécessaire continuité. Beaucoup de paroisses réduisent alors la voilure, comme le fait un navire par gros temps, et mobilisent les bénévoles disponibles pour les cultes et les activités essentielles. Pour peu que des prédicateurs laïcs aient été formés en amont, l'année deviendra vite une parenthèse sympathique.

Solidarité locale

Mais si l'attente se prolonge ou si les intervenants viennent à manquer, l'exercice se complique singulièrement. La solidarité des paroisses voisines devient alors cruciale, en espérant qu'elles soient en mesure de faciliter la permanence des célébrations et des actes pastoraux, notamment durant

les vacances scolaires. Il faudrait sinon compter sur l'organisation du consistoire pour pallier les difficultés en faisant appel à des personnes plus éloignées.

La seconde difficulté consiste à identifier les actions centrales pour la paroisse si l'ensemble des activités ne peut être maintenue. Autant le pragmatisme amène à maintenir les actions dont les responsables sont investis et qui ne nécessitent pas la présence d'un pasteur, autant l'urgence implique parfois de faire des choix drastiques. Dans des communautés à petits effectifs, il peut par exemple être impératif de réunir les jeunes en catéchèse avec ceux des paroisses voisines si on ne trouve pas de catéchète formé. Études bibliques ou actions d'entraide suivront parfois le même chemin. L'avantage est de ne pas stopper ce qui marche bien et de trouver une richesse au partage avec d'autres paroisses ; l'inconvénient est l'implication de personnes extérieures qui peut rapidement démobiliser les membres de la communauté.

Trouver deux axes prioritaires pour l'avenir

La priorité est d'accueillir le pasteur futur dans de bonnes conditions en mettant en œuvre un véritable discernement. Car il ne s'agit pas de choisir au plus vite pour être sûr

d'avoir son pasteur, car les caractéristiques de la communauté et celles du ministre doivent pouvoir être identifiées et se correspondre au mieux. L'important est donc la justesse de l'évaluation des besoins sans projeter sur une personne, fût-elle exceptionnelle, les fantasmes d'une paroisse modèle. Tout se joue donc dans la mise en place d'un projet paroissial solide et réaliste. Une communauté peut prévoir de mettre en œuvre un panel de trente activités régulières couvrant tout le spectre des actions possibles, la réalisation effective de ce catalogue aura de fortes chances de rester un projet pieux.

Bien sûr, la personnalité du ministre influera ensuite sur les orientations de la paroisse ; mais chaque communauté peut prendre conscience de ses particularités et trouver les deux axes prioritaires qui la tourneront vers demain. Faire face à l'absence de pasteur et regarder l'avenir, c'est alors choisir de se développer dans une ou deux directions, le choix étant moteur pour concentrer l'énergie paroissiale vers un nouvel élan.

Pasteur Marc de Bonnechose,
in Paroles Protestantes du 16/04/2023

Un encouragement en forme d'horoscope

Si vous êtes nés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre, alors vous êtes nés sous le signe de la grâce de Dieu.



Signe du poisson – Vitrail de Chartres

VIE QUOTIDIENNE

C'est vrai que tout a l'air compliqué, mais : « Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît, ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain ».

AMOUR

« Rien ne peut vous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ ».

VOYAGES

Soyez ambitieux et confiants : « L'Éternel gardera ton départ et ton arrivée dès maintenant et à jamais ».

MÉTÉO

Vous connaîtrez cette année des tempêtes intérieures et des moments de dépressions. La pluie comme la sécheresse seront certainement au rendez-vous : « Mais si vous construisez votre maison, votre vie, vos projets sur le roc, alors votre maison ne s'écroulera pas ».

SANTÉ

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle ».

ARGENT

L'agence de notation divine vous maintient son « triple AAA » malgré toutes vos angoisses, car

« Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, par Jésus Christ ».

En attendant que Dieu vous bénisse et vous garde.

Allez dans la paix de Dieu !

Texte communiqué par le pasteur Cadoux - Culte d'adieu à l'Oratoire du Louvre - Dimanche 24 juin 2018, repris comme envoi par Marie-Claude le 13 août 2023.

AGENDA DES CULTES DE L'AUTOMNE 2023

Dimanche 17 septembre

Saint-Hermine à 11h

Pr. Jacques Hostetter – fête de rentrée de l'EPUVO

12h30 Fête de la Communauté de l'E.P.U.V.O.

Chez Mme Henriette Pilastre - Salidieu (85320) – Mareuil sur le Lay Dissais

Dimanche 24 septembre

La Roche sur Yon à 10h30

Jacques Hostetter
confirmation de Félicien Vitu

Dimanche 1 octobre

La Roche sur Yon à 10h30 –

Eglise Verte – Culte des récoltes dans le cadre du "Temps pour la Création"

Samedi 7 octobre

Noirmoutier à 15h

Jacques Hostetter

Dimanche 8 octobre

La Roche sur Yon à 10h30

Marie-Thérèse Bulteau – Ste Cène (?)

Les Sables d'Olonne à 10h30

Christian Moreau ou Marie-Claude Chauffeteau

Dimanche 15 octobre

La Roche sur Yon à 10h30

Marie-Pierre Patonnier

Dimanche 22 octobre

Les Sables d'Olonne à 10h30

Jacques Hostetter – Ste Cène

Dimanche 29 octobre

Bois-Tiffrais à 11h

Elie Lafont et Lilian Seitz
culte consistorial

Dimanche 5 novembre

La Roche sur Yon à 10h30

Marie-Thérèse Bulteau – Culte de la Réformation

Dimanche 12 novembre

La Roche sur Yon à 10h30

Marie-Claude Chauffeteau – Ste Cène

Les Sables d'Olonne à 10h30

Emmanuel Medkake

Samedi 18 novembre

Noirmoutier à 15

Jacques Hostetter

Dimanche 19 novembre

La Roche sur Yon à 10h30

Culte de l'Entraide

La suite sera communiquée en temps utile ainsi que les dates de l'exposition des crèches et du marché de Noël.

Renseignements : Marie-Pierre Patonnier
Présidente de l'Eglise Protestante Unie

de Vendée Ouest

59, Boulevard Pierre et Marie Curie

85000 La Roche sur Yon

06 50 88 98 26

mp_patonnier@yahoo.fr

Fête de Rentrée le 17 septembre



Culte au temple de Ste-Hermine à 11h suivi de la journée à Salidieu chez Henriette Pilastre.

Les paroissiens n'ont qu'à apporter leurs verres, couverts et assiettes.

Participation aux frais 15 euros.

Aucune nourriture à apporter : les membres du CP organisent le repas de A à Z.

Surprises l'après-midi pour "fêter" la retraite de Jacques,

mais ...chut !.



On a joué du shofar à Miallet (Gard)

Le 4 juin dernier, a retenti le shofar dans les vallées des Cévennes. C'était, sans doute, en souvenir du passé. N'oublions pas que toute la communauté protestante de la région, mais pas que, a su accueillir de nombreux juifs en 1941. Comme dit le Talmud : « *Qui sauve une vie a sauvé l'univers entier.* » Entre anciens réprimés, le message est vite passé : « RÉSISTER ». C'est par cars, mélangés avec les protestants se rendant au culte de septembre 1941 que nos amis juifs ont pu fuir les rafles organisées, quelques jours plus tard, par les antisémites. Pourtant dans la région d'Alès aucune personne ne vous parlera de cet épisode. Pour tous : « *C'était bien normal !* »

Depuis, la communauté juive et les protestants du cru sont restés en contact. En ce 5 juin 2023 le grand-rabbin de France : Haïm Korsia (que certains connaissent par ses attaches à notre région) a soufflé dans le shofar, réveillant, peut-être, les souvenirs du passé, mais également, afin de ranimer les consciences en ces temps des recrudescences de l'antisémitisme. Ne sommes-nous pas tous de la race humaine ? N'oublions pas que Jésus était Juif. Qu'il a, avant tout, voulu apprendre aux juifs, l'Amour de Dieu, puis a étendu son enseignement aux non-juifs. Il n'a jamais, en aucun cas, voulu créer une nouvelle religion : le catholicisme, pas plus que Luther n'a cherché à créer le protestantisme. En son temps, ne disait-il pas : « *Ô notre Dieu ! Nous t'en prions, protège-nous contre nous-même comme un rempart.* »

Dans l'ouest de la France, aussi, il y a eu des gestes de communions pendant l'Occupation. Il n'était pas rare de voir des enfants confiés ou cachés au sein de la population rurale chez des catholiques, comme à Mouilleron-en-Pareds ou Chavagnes-en-Paillers, et chez des protestants, comme à Mouchamps ou Melle, mais toute la population était solidaire. Plus récemment, la petite communauté juive des Sables-d'Olonne a pu être accueillie dans une salle paroissiale catholique, pour célébrer les Sabbats, avant qu'elle ne décide de faire souche. C'était grâce à la bonne entente entre le père Olivier Gagnet et le rabbin Haïm Korsia. En retour, la paroisse accueillante a reçu un très bel étendard, lorsque nos amis juifs ont pris leur destin en main.

N'oublions pas, cependant, les gens de l'Islam. Ismaël et Israël n'étaient-ils pas demi-frères descendant, tous deux, d'Abraham ? Même Paul nous le dit dans une lettre aux « Romains » : Ch. 9, v. 6 à 8. On voit bien, cependant, que toutes nos religions ont connu une évolution bien différente. La vision de Dieu est très distincte d'une religion à l'autre. Mais, avis de Bécassine, ce n'est que la vision tout humaine qui est en cause. Dieu reste insaisissable pour les êtres humains imparfaits que nous sommes. Et comme le dit si bien le philosophe suisse Charles Secrétan (1815-1895) : « *Il est toujours mauvais pour l'église (le temple, la synagogue, la mosquée) de se replier sur elle-même. Dès qu'on ferme les portes, l'air s'y corrompt.* » Res-

tons, donc, ouvert à tous ! Personnellement, je suis prête à écouter et à débattre sur ma foi. Mais, je ne connais qu'un chemin qui me mène à Dieu : c'est celui de ma foi protestante. Je suis persuadée que nous avons, tous, une échelle qui monte et descend comme Jacob ; la mienne est donc protestante. Malgré tout, je ne peux qu'être d'accord avec Michel Rocard ou l'artiste Renaud (dans un autre genre) lorsqu'ils proclament : « *Je suis culturellement protestant mais culturellement agnostique.* »

Mais revenons à notre journée au Mas Soubeyran. Comme dit le journaliste Charles Leduc, dans le journal local d'Alès du 6 juin 2023 : « *C'est un véritable temps d'osmose* ». L'assemblée œcuménique, comprenant personnalités juives, protestantes, catholiques mais aussi laïcs étaient présentes sous les vieux chênes du Musée du désert à Miallet. Cette journée a été une parfaite illustration du « Vivre ensemble ».

Il me revient un souvenir. Quand j'étais petite, aux Éclaireurs de France, nous chantions un refrain des Compagnons de la Chanson qui disait : « *Si tous les gars du monde voulaient se donner la main [...]* » - Vivre ensemble - serait-ce un rêve d'enfant ? (laissez venir à moi les petits enfants). Cependant, j'y croyais. Est-ce une utopie de croire en Jésus ? Il dit lui-même : « *Aimez-vous les uns les autres !* » Nous y croyons et sommes prêt à faire un pas vers l'autre, lui tendre la main. Faute de pont tout tracé, faisons un geste de rapprochement, d'écoute et de solidarité.

Quelles que soient les circonstances rencontrées, n'oublions jamais notre humanité.

Bécassine – Septembre 2023



Notre paroisse avait déjà permis, en 2021, aux membres de la communauté juive des Sables de célébrer les fêtes d'automne dans le temple. Leur petite synagogue ne pouvait recevoir tous les fidèles qui viennent pour Yom Kippour (le Grand Pardon).

Ce sera de nouveau le cas dès le 16 septembre prochain, pour la fête de la nouvelle année (Roch Hachanah)

**CATHOLIQUES, PROTESTANTS
ET ORTHODOXES REUNIS**



du 1^{er} septembre
au 4 octobre
2023

**Que la justice et la
paix se répandent**
Temps pour la Création

Un fleuve puissant
— Amos 5, 24 —

Chaque année, du 1er septembre au 4 octobre, la famille chrétienne s'unit pour cette célébration internationale de prière et d'action pour protéger notre maison commune.

En tant que disciples du Christ du monde entier, nous partageons un appel commun de la Création.

Nous sommes des co-créatures et faisons partie de tout ce que Dieu a créé. Notre bien-être est intimement lié à celui de la Terre.

Culte des récoltes organisé par l'Eglise Verte,
le dimanche 1^{er} octobre au temple de la Roche

Image d'antan

Ciel immense chauffé à blanc
Quelques nuages nonchalants
Se prélassent
A l'horizon, l'air tremblote
Au-dessus des blés.

La moissonneuse-lieuse
S'avance, s'éloigne,
Disparaît là-bas,
Dans la courbure de la terre ;
Régulière, obstinée, elle revient
Grosse bête besogneuse.

Gerbes en meules,
Sur les champs moissonnés.
Odeur chaude de la paille blonde,
Des épis gorgés de soleil.
Terre nourricière,
Terre de Beauce

Chantal Guérin

Prière de Tiana

**ANDRIANAIVOTIANANJAONA
(1950-2022) :**

Ô Dieu, nous ne pouvons pas vraiment te prier pour que cesse la guerre, car nous savons que tu as fait le monde de telle façon que l'Homme doit trouver le chemin de la paix, tant en lui-même qu'avec son voisin.

Ô Dieu, nous ne pouvons pas vraiment te prier pour que cesse la famine, car tu nous as donné bien assez de ressources pour nourrir le monde entier, si seulement nous les utilisons avec sagesse.

Ô Dieu, nous ne pouvons pas vraiment te prier d'éradiquer l'injustice car tu nous as donné des yeux capables de voir le bien en chaque créature, si seulement nous les utilisons avec sagesse.

Nous ne pouvons pas vraiment

te prier, ô Dieu, de faire cesser le désespoir, car tu nous as déjà donné le pouvoir de transformer les taudis et de semer l'espérance, si seulement nous l'utilisons avec sagesse.

Nous ne pouvons pas vraiment te prier, ô Dieu, de faire cesser les maladies, car tu nous as déjà donné une intelligence capable d'imaginer des traitements et de créer les médicaments si seulement nous l'utilisons avec sagesse.

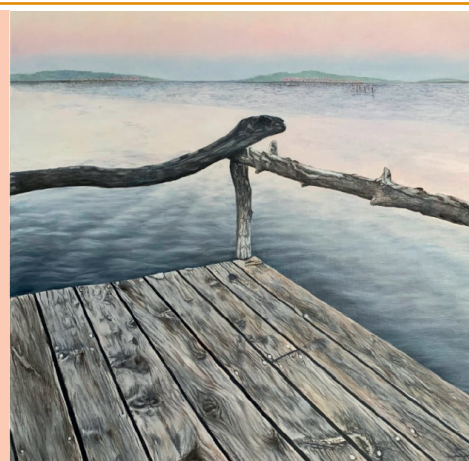
C'est pourquoi, ô Dieu, nous te prions plutôt de nous donner force, détermination et courage,

d'agir,
de ne pas simplement prier,
et être,
plutôt que simplement espérer !

Seigneur, l'avenir me fait peur, tout paraît si incertain.
Tous les jours, j'entends des informations sur ce qui va de plus en plus mal.
Tu nous as prévenus : malgré toutes les protections que nous essayons d'ériger,
notre vie repose entre tes mains.
Donne-nous le courage d'oser la sobriété.

Apprends-nous à vivre dans la confiance.
Là où le monde ne voit que des catastrophes et des malheurs, ton royaume grandit dans la discrétion.

(Extrait de La Boussole n°19 du 18/08/2023 – "D'où peut-on tirer l'Espérance ?")



Le Groupe de lecture

Les rencontres du groupe de lecture se feront cette année 2023-2024 le deuxième jeudi du mois de 15h à 17h

Soit les 12/10, 9/11 et 14/12 ce trimestre.

Il y a de la place pour accueillir celui ou celle qui souhaiterait y participer. Les échanges sont simples et portent sur

un livre, une revue, voire un article apporté par chacun où chacune qui en fait la présentation.

Contact Anne Pépin : 06 37 97 31 53.

Très amicalement, « bonne rentrée » à tous.

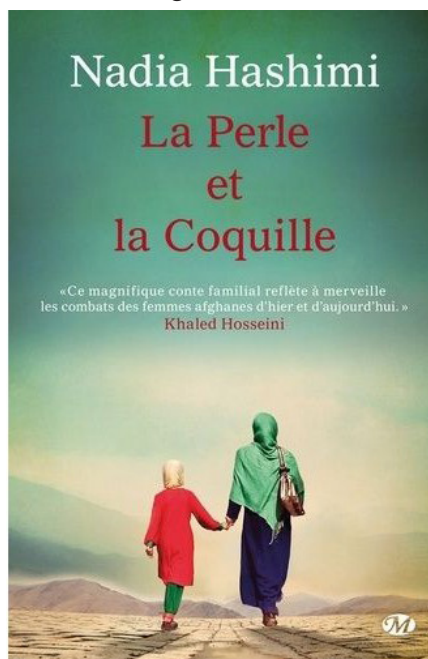
Ci-dessous quelques exemples récents.

La Perle et la Coquille de Nadia Hashimi – prix des lectrices 2016

Nadia Hashimi est née en 1977 à New York, elle a grandi dans le New Jersey et en Afghanistan. Ses parents sont tous les deux originaires d'Afghanistan qu'ils ont quitté au début des années 1970 avant l'invasion soviétique. Ils y sont retournés pour la première fois en 2002 avec leur fille.

Nadia Hashimi vit dans la banlieue de Washington avec sa famille et exerce comme pédiatre.

Ses livres nous parlent de la condition féminine en Afghanistan.



Dans la perle et la coquille l'auteur décrit la destinée (en alternant les chapitres) de deux femmes, personnages fictifs, qui vivent à un siècle d'intervalle en Afghanistan. La plus jeune se nourrit du récit de son aïeule. Ce sont des résistantes qui reflètent chacune à sa manière le combat pour leur émancipation.

Ses romans sont écrits avec une sensibilité toute féminine qui nous fait entrer très facilement dans la profondeur du vécu des femmes afghanes. Extrait:

Je fus une petite fille, puis je ne le fus plus / Je fus une "bascha posh", puis

je ne le fus plus/ je fus la fille de mes parents, puis je ne le fus plus.

Je fus une mère, puis je ne le fus plus

Dès que je m'adaptais à une situation, elle changeait. Je changeais. Le dernier changement fut le pire...

(Edith Mazureau)

La petite-fille de Bernhard Schlink

A la mort de sa femme Birgit, Kaspar découvre un pan de sa vie qu'il ne connaissait pas : avant de quitter la RDA pour passer à l'Ouest en 1965, Birgit avait abandonné un bébé à la naissance. Kaspar quitte sa librairie et part à la recherche de cette belle-fille. Il la retrouve, mais celle-ci mène une tout autre vie que lui : restée en Allemagne de l'Est, elle a épousé un néo-nazi et a élevé dans cette doctrine sa propre fille. Comment comprendre cette petite-fille adolescente, comment l'aimer avec de telles différences idéologiques ?

Le malaise des Allemands de l'Est vis à vis de ceux de l'Ouest est au cœur du roman. Malgré tout et avec les séquelles de l'abandon, de très beaux liens se créent entre le « grand père » et la « petite-fille » retrouvée, notamment au travers de la musique.

(Anne Pépin)

Les Silences des Pères de Rachid Benzine

Un fils apprend au téléphone le décès de son père. Ils s'étaient éloignés : un malentendu, des drames puis des non-dits, et la distance désormais infranchissable. Maintenant que l'absence a remplacé le silence, le fils revient dans le quartier de son enfance, pour veiller la dépouille du défunt et trier ses affaires. Tandis qu'il débarrasse l'appartement, il découvre une enveloppe contenant quantité de cassettes audio, chacune datée et portant un nom de lieu. De ce père, dont il ne connaissait que les silences, il va redécouvrir la voix à travers des cassettes hors d'âge que celui-ci envoyait à son propre père.

Il y raconte sa vie en France, année après année, de mines en usines.

Le fils qui est un pianiste internationalement connu décide alors de partir sur les traces de ce taiseux en rencontrant les divers amis de son père qui vont lui révéler une toute autre personnalité. L'un d'eux va lui expliquer :

« Et tu sais pourquoi les jeunes ils ne connaissent plus ces histoires ? Parce que les vieux comme ton père ils ont voulu que toutes les souffrances, tout ce qu'ils ont subi, s'arrêtent avec eux. Ils voulaient vous en préserver Pour que vous soyez libres de réussir votre vie, sans rancœur, sans amertume. Parce que même s'ils n'ont vécu qu'une existence très modeste, ils n'aspiraient pas à autre chose pour eux-mêmes. C'est pour vous qu'ils ont tout sacrifié ».

(Bernard Bulteau)

« La guerre de l'eau aura-t-elle lieu ? (article de La Vie du 20/07/2023).

Cette guerre a déjà commencé en France et ailleurs, même si elle ne dit pas son nom. Depuis plusieurs années, les rapports alarmants se succèdent, mais « nous regardons ailleurs », disait déjà Jacques Chirac il y a une trentaine d'années.

Les raisons sont connues. Élevage et agricultures intensives. Grandes industries consommatrices. Demande de la population en augmentation. Gaspillage, fuites, besoins superflus (comme les canons à neige en montagne), etc.

Quelques axes sont à envisager pour au moins réduire cette situation : revenir à une « sobriété courageuse » de notre consommation. Densifier la végétation dans les campagnes et dans les villes (cf. l'émission sur la 5 du lundi 4 septembre intitulée « Tour de France des dernières innovations »).

Dans cette guerre, il est possible de faire la paix quand on est dans la coopération, dit le maire d'une ville de l'Essonne, devenu expert en politique publique de l'eau.

(Chantal Guérin).

Appel aux dons

Chers membres et sympathisants de la communauté de Vendée Ouest, Chers amis,

Lors de notre réunion du conseil presbytéral du mercredi 6 septembre, nous avons accueilli Jean-François Baudet, chef de projet numérique régional. Il va nous accompagner dans la mise en œuvre de notre projet d'évangélisation numérique. Je vous rappelle que ce projet concerne l'acquisition, l'installation et l'utilisation de matériel audiovisuel de qualité.

Sans entrer dans les détails, cela comprend un système de sonorisation (enceinte, micros, table de mixage), un ensemble de vidéo-projection (écran, vidéoprojecteur) et du matériel vidéo (caméras).

Ces outils technologiques nous permettront entre autres de diffuser les paroles des cantiques sur l'écran, d'avoir une très bonne acoustique (des voix et des instruments de musique), de filmer le culte et de le diffuser en direct sur internet, mais aussi de pouvoir le regarder en différé...etc...

Ainsi nous pourrons suivre le même culte que l'on soit à La Roche, aux Sables ou à Noirmoutier ... ou chez soi ! Cela permettra une communion entre différents lieux de culte et ainsi resserrer les liens qui nous unissent, malgré la distance qui nous éloigne. Beaucoup d'Eglises en sont déjà équipées et l'utilisent au quotidien avec une grande satisfaction.

L'achat de ce matériel s'accompagne évidemment de son installation dans le temple et de la formation de personnes à son utilisation.

Ce projet est financé à hauteur de 11775 euros par la fondation FLAM (Foi, Lumière, Action, Ministères). Le montant restant à notre charge est d'environ 4000 euros. Je fais appel à votre générosité pour que ce projet se concrétise et vous en remercie vivement.

PS : Merci de préciser que votre don est pour le projet FLAM le cas échéant.

Bien fraternellement, Marie-Pierre Patonnier

Activités culturelles – automne 2023



L'espace aménagé au fond du temple pour les enfants a été embelli à la suite du don de deux tableaux. Ils ont été créés collectivement et spécialement pour notre paroisse, lors de l'exposition de madame Farida Bahri, la semaine du 8 au 18 mars. Quelle en soit ici remerciée ! Nous organiserons une réception plus officielle de ces oeuvres à la fin septembre ou au début octobre.

A la suite du succès de la lecture musicale des lettres de Collette, la comédienne vendéenne Aline Gross-Batiot a choisi de nouveau le temple pour présenter son prochain spectacle : la lecture des lettres de soldats alsaciens, enrôlés malgré eux par les Allemands. La plupart de ces lettres ont été écrites par des hommes et des femmes de la commune de Brumath, certains étant protestants.

Cela devrait d'autant plus nous toucher que notre paroisse a été établie, par le passé, quelques liens avec la paroisse de Brumath, notamment avec le pasteur Erwin Muller. Lors de la rencontre "Protestants en Fête", fin octobre 2009, la paroisse de Brumath a accueilli une vingtaine de Vendéens. Nous les avons invités à notre tour à venir en Vendée, l'été suivant..

« Je t'écrirai de là-bas »

Correspondance
de "Malgré Nous"
et de "Malgré Elles"
(1943 à 1945)

**Lecture :
Aline Gross-Batiot**

LE SAMEDI
21 Octobre 2023
à 19h

**Au Temple
de la Roche sur Yon - rue Chanzy**

CONTACTS

Pasteur

Jusqu'en octobre :
Jacques HOSTETTER
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostetter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

**Poste vacant à partir d'octobre.
Pour tout ce qui concerne
l'Église s'adresser, à partir du
1^{er} octobre, à la présidente du
conseil presbytéral**

**Présidente du conseil
presbytéral**

Marie-Pierre PATONNIER
Résidence Le Sterella, appt D206
22 rue Léonce Gluard
85000 La Roche sur Yon
mp_patonnier@yahoo.fr
Tél 06 50 88 98 26

**Vice-président du conseil
presbytéral**

Jean-Christophe LICHAU
26 rue des Essarts
85180 Les Sables d'Olonne
jc.lichau@orange.fr

Trésorière

Noro RANDRIAMANGA
La Maronnière, 27 rue Véga
85000 La Roche sur Yon
noro.randriamanga@gmail.com
Tél 06 89 29 37 14

Libeller les dons à « EPUVO »
**banque : 15519, guichet 39039,
compte : 00020984401
clé 84 ; Devise : EUR
IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209
8440 184 ;
BIC : CMCIFR2A**

**Correspondant du "Protestant
de l'Ouest" en ligne**

<https://protestant-ouest.org/>
Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57
moreau85340@gmail.com

Animation

Maryse VIAUD – 19 imp Jean
Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse
VIAUD – 06 73 41 37 01

Les Sables d'Olonne : Christian
MOREAU ,
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER
02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay :
Henriette PILASTRE 02 51 30 53 02

**Entraide Protestante de la
Vendée-ouest**

Adresse : 59 bd Pierre et Marie
CURIE, 85000 La Roche-sur-Yon
Adresser les dons au trésorier :
Bernard Bulteau, 13 rue des Charmes
85310 Nesmy
Libeller à
« Entraide Protestante Vendée-
ouest » CCP Nantes 00850 82P032
ou virement à
**IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508
2P03 241 ;
BIC : PSSTFRPPNTE**

Bulletin

*Les pages du bulletin paroissial sont
les vôtres. Envoyez vos articles, des-
sins, prières au plus tard le 15 du
mois précédant la parution (pro-
chaine parution en **décembre 2023**)
à Marie-Pierre Patonnier. Mise en
page et envoi : Bernard Bulteau (02
51 07 67 95),
bulteau.bernard@wanadoo.fr*

Site WEB (blog)

adresse : [https://vendee-ouest.
epudf.org/](https://vendee-ouest.epudf.org/); gestion : Liz Muller

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême (enfants
et adultes) ou de bénédiction à
l'occasion d'un mariage doivent
être exprimées plusieurs mois à
l'avance. **N'arrêtez pas de date
avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être
isolés de la relation familiale à la
vie de l'Église, et en particulier de
l'Église locale du lieu de résidence.

« L'Église réformée de France est
une Église qui baptise les petits
enfants des fidèles ». (Discipline
de l'ERF, art. 6, § 1.) ; « L'Église
réformée de France ne marie
pas » ; « La cérémonie religieuse
est de l'ordre du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 24/09, 1/10, 8/10, 15/10, 5/11,
12/11 et 19/11 à 10h30.

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Les 8/10, 22/10 et 12/11 à 10h30.

Noirmoutier-en-l'Île

Cultes Salle Blanc Moutier – Rue
de l'Église . Les samedis 7/10 et
18/ 11 à 15h.

Chateau du Bois Tiffrais

Le 29 octobre à 11h

Sainte-Hermine

Temple : 25 grande rue du temple
Le 17 septembre à 11h

Groupes de maison

A Noirmoutier, le dernier di-
manche du mois à 10h. Chez M.
P. Braun – 11, Basse Rue – 85330
Noirmoutier

A la Roche sur Yon, le dernier
vendredi du mois à 15h chez Chan-
tal Guérin.
Contact M-Th. Bulteau
02 51 07 67 95.